様式2-1 (自己評価フランス語版)

Rapport (voir la vraie vie des immigrés)

13/Dec/2010

Moe Izue

(1) Dans les cours de sociologie et sciences politiques, je voulais étudier la la sociologie française et les sciences politiques. Avec les enseignants, je voulais observer les travailleurs étrangers à Paris, et mener des entretiens avec eux pour connaître la situation réelle du CAI (Contrat d'accueil et d'intégration).

Dans le cours de FLE, je voulais améliorer mes compétences en langue française pour mes études.

Aussi, je voulais savoir ce que signifie l'enseignement de la langue pour des étrangers qui veulent construire une vie stable dans la société d'accueil et comment il leur est utile.

(2) Le thème du cours de sociologie de cette année était la sociologie de Paris. J'ai pu constater la variété de Paris et de ses habitants (ex : prix du terrain, classe sociale, préférences politiques et éducation). En particulier, certains secteurs dans lesquels les immigrés vivent symbolisent la diversité de Paris. Nous avons eu quelques occasion de visiter certains de ces secteurs et de mener des entretiens avec des habitants. Malheureusement ma capacité en français n'étais pas suffisante pour poser toutes les questions que je voulais, mais j'ai pu voir la vie d'immigrants réels. Elle était très différente de ce que j'avais imaginé. Il y a une grande variété, même dans chaque communauté d'immigrants.

Le cours d'enquête de terrain était relié à celui de sociologie, et nous sommes allés voir la variété de Paris au point de vue de la «réhabilitation» et du «logement». Nous avons visité de nombreux logements sociaux et zones réhabilitées. J'ai eu une image du logement social un plus positive.

Comme j'ai pu voir la vraie vie des immigrés, j'en suis venu à l'idée d'aider ces gens non seulement par l'enseignement des langues, mais aussi par d'autres formes de bien-être social (fourniture et gestion de logements, éducation culturelle, etc).

(3) Ce que je regrette le plus, c'est le niveau de mes compétences linguistiques. Elles ne me suffisaient pas pour discuter et communiquer avec les habitants de Paris. Cependant, ce que j'ai pu vivre a été très significatif pour moi et pour mon projet de recherche future.

J'ai été très surpris de voir les quartiers où vivent de nombreux immigrants à Paris.

C'est merveilleux de préserver la culture des immigrants eux-mêmes, mais il a aussi la peur de ne pas s'assimiler à leur société d'accueil.

Dans le principe de la République française, il y a la notion d'«égalité»: la notion d'individus égaux dans l'espace public, indépendamment du sexe, de la race, de la langue et de la religion.

Comment les habitants de Paris peuvent-ils gérer ce principe lorsque les immigrants vivent en dehors de la société ?

J'ai posé cette question à une femme française, et elle a répondu que ce principe n'est qu'une fiction. C'était impressionnant. J'ai remarqué que même à Paris la relation symbiotique entre les immigrants et le reste de la société n'est pas encore construite.

Le niveau des autres élèves de l'Ecole internationale d'été était remarquable. Les rencontrer cet été a été un bon stimulant pour moi. Cela m'a encouragé à ouvrir ma vision et à travailler mon apprentissage de la langue.

En conclusion, ce séjour a été une merveilleuse occasion d'apprendre dans une culture et une langue totalement différentes. Bien que j'ai parfois eu du mal à comprendre et à acquérir de nouvelles connaissances, j'ai appris beaucoup de choses directement, ce qui est très précieux pour moi.